



L'Association française des anthropologues
Séminaire annuel
**« ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET
POLITIQUE. REGARDS SUR LES TERRAINS**
Maison SUGER
En partenariat avec le CRPMS

Le programme de l'année 2018-2019 porte sur la
thématique :

**Sujets et acteurs de la globalisation :
quels imaginaires ?**

**Séance du mardi 4 juin 2019 de
11h à 13h**

**Maison Suger : 16 – 18 rue Suger
Paris 6° (RER Saint-Michel)**

Thamy Ayouch

Psychanalyse et Hybridité



Le genre, la langue et l'ethnicité sont souvent des catégories aveugles du discours psychanalytique. Outre une étude des conditions discursives des théorisations analytiques, il s'agit de déployer ici une analyse de la portée clinique de ces catégories, en mettant l'accent sur l'hybridité propre à la psychanalyse, et sur l'hybridation nécessaire de sa perspective par les études de genre, études queer, études post-coloniales et décoloniales.

La question qui ici surgit est celle du rapport d'une perspective clinique et épistémologique à sa contemporanéité. L'auteur soutient qu'une « identité » de

la psychanalyse ne vient que de sa fondation par ses extériorités : l'hybridité, inclusion d'éléments étrangers, disparates, hétérogènes, est constitutive de sa démarche. En outre, l'hybridité apparaît comme motif en creux et au centre des outils conceptuels analytiques. La revendication de l'hybridité comme outil épistémologique a des effets politiques : apparaît, dans cette procédure, le jeu entre des relations de pouvoir convoquant l'identité et la stabilité des normes, et des résistances visant à les reconfigurer. Par ce motif central d'hybridité, le discours psychanalytique semble s'inscrire davantage dans la Polis, accompagner des modes de subjectivation contemporains ou en pointer les nœuds d'aliénation.

Par ailleurs, cette perspective vise une hybridation de la psychanalyse par les études de genre, queer, post-coloniales et décoloniales, pour interroger la naturalisation du genre dans certains discours psychanalytiques, sa performativité mais aussi parfois l'imposition d'un modèle unique de la psyché fondé sur des représentations ethnocentrées, et produisant l'exclusion de sujets altérisés.

L'approche analytique a donc ici un double statut : celui d'une « formation discursive » particulière à étudier, qui n'échappe pas aux discursivités de son époque, mais aussi celui d'un outil d'analyse déconstructiviste, permettant de révéler le fonctionnement des catégories de genre et d'éthnicité. La visée est ainsi d'instituer une écoute qui ne soit pas sourde à la vulnérabilisation des sujets minorisés pour des raisons de genre, de sexualité, de race ou de classe, une approche clinique respectueuse

de la spécificité des personnes de genres et sexualités non-binaires, et des sujets altérisés, migrants et réfugiés. Il s'agit également de mettre au centre de la réflexion sociale et des pratiques professionnelles le respect de la multiplicité et de la diversité, et la prise en compte des effets pathogènes d'un universalisme abstrait.

Ancien élève de l'ENS de Fontenay/Saint-Cloud, Thamy Ayouch est Psychanalyste, Professeur des Universités (Paris Diderot), et « Professor Visitante Estrangeiro » (Universidade de São Paulo). Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages en français, portugais, espagnol et anglais.

ACTIVITÉS DE L'AFA

Journée d'étude AFA – 23 juin 2018. « Métamorphoses numériques de la connaissance » É. BOUREL, B.MOROVIG

Assemblée Générale de l'AFA 2018. B. MOROVICH

Séminaire annuel de l'AFA. Programme 2018-2019.
Anthropologie, psychanalyse et politique. Regards sur les terrains

« Argumentaire du séminaire

Ce séminaire propose de repenser les dialogues et les mises à l'épreuve réciproques entre anthropologie et psychanalyse. Il s'efforce d'articuler trois lignes de questionnement :

- Clinique du terrain et terrains cliniques : des anthropologues s'interrogent sur la nature des relations interpersonnelles développées durant leurs enquêtes, le sens et les modalités de leur écoute, et, corollairement, les mobiles intimes de la parole des acteurs. Les crises économiques et politiques qui bouleversent de nombreuses sociétés s'impriment, en effet, dans la situation ethnologique. De surcroît, l'ethnologue se trouve de plus en plus fréquemment en contact avec des populations en fragilisation croissante, en état de non inscription, et même d'errance.
- Folie et État : on développera une réflexion croisée, d'un côté sur les effets sur les élaborations identitaires des nouvelles représentations du bien-être psychique, de l'autre, sur les instances de légitimation sur ce que serait une bonne santé psychique en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de leur évaluation. Enfin, le lien doit être souligné entre les terreurs issues de la violence de l'État et les confusions des registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, qui font tenir l'existence singulière et les échanges sociaux. D'une certaine manière, la folie a disparu au profit de l'exclusion et de la stigmatisation des perdants. Dans les pays lointains qui ne rentrent pas dans cette industrialisation du soin, l'OMS., au

contraire, préconise un retour aux dispositifs dits « traditionnels », légitimant médiums, devins et autres guérisseurs. Dans ces deux configurations du monde globalisé, les États jouent un rôle majeur, idéologique, symbolique, mais aussi institutionnalisant les corps des professionnels du soin psychique. La psychanalyse fait actuellement l'objet d'un débat social, d'autant plus aigu que c'est la singularité du sujet individuel qui est en jeu. La présence de la psychanalyse dans les institutions de soin et d'enseignement redevient l'enjeu d'une lutte, alors que la psychiatrie et la psychopathologie sont de plus en plus biologiques.

- Un dernier volet : rouvrir le débat entre anthropologie et psychanalyse de l'ordre épistémique et épistémologique, à l'heure où le cognitivisme est, pour un nombre croissant d'anthropologues, un outil de validation de leurs recherches et de leurs résultats. La généralisation de l'économie de marché a eu des effets de plus en plus prononcés sur les définitions de la souffrance psychique, des troubles mentaux, leurs modes de diagnostic et leur traitement. Dans les démocraties industrielles, on constate la dominance des modélisations biologiques et neurologiques, le retour à un primat héréditaire et la mise en avant de polices de rééducation comportementaliste.

Séminaire mensuel organisé par :
Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS
Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Nicole Khouri , sociologue, IMAF khouri.n@wanadoo.fr
Julie Peghini, anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, Laboratoire CEMTI, julie.peghini@univ-paris8.fr
Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche émérite à l'IRD CESSMA monique.selim@ird.fr

Maison Suger

Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH



Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins. Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.

La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une [équipe](#) assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.